



Association 24 août 1944

Association régie par la loi 1901

Déclaration JO N° 42 du 19 octobre 2013

Un combattant modeste et fidèle à son idéal : Manuel Lozano, Poète Ouvrier

Manuel Lozano était avant tout un jeune villageois andalou, amoureux de la vie de la nature, et de la poésie. Un être épris de justice et de liberté. Alors qu'il est ouvrier agricole, il adhère à la CNT* en 1932, où pour son plus grand bonheur, il apprend à lire et à écrire.

Ce qu'il détestait le plus : la violence, les armes, la domination des uns sur les autres.

Ce qu'il aimait le plus : La douceur, le parfum des fleurs, le cycle doux des saisons, le parfum des jeunes filles de son village, rire, danser, chanter et par dessus tout écrire de la poésie parce qu'elle représentait ses yeux la beauté des hommes, leur courage et leur volonté de vivre en paix.

Mais l'histoire en décida autrement et le sortit de cette douce Andalousie où même pauvre, la vie était bucolique.

Elle le jeta sur les routes d'Espagne, se cachant, pleurant en silence dans le coin d'une grotte de montagne, sa famille assassinée, sa jeunesse détruite, mais debout marchant la tête droite vers son idéal de Liberté. Lui qui n'aimait pas les armes, il combat les militaires factieux sur les fronts de Malaga, Grenade, Marbella, Murcia. La fin de la guerre le surprend à Alicante où des milliers d'antifascistes sont bloqués sur le port, dans l'attente désespérée d'un hypothétique navire pour quitter l'Espagne. Il réussit à quitter sa terre à bord de *La Joven María*

Il arrive à **Oran (Algérie)** où à peine débarqué, il est arrêté par la police française, comme des milliers d'autres réfugiés. Ils sont enfermés dans un grand hangar, sans aucune installation sanitaire, parqués dans un camp de concentration pour clandestins.

De mauvais traitements en engagements contre le fascisme, il est propulsé à Paris le 24 août 1944, en avant garde de la 2^e DB. Comme tous ses compagnons de **la Nueve** c'est un soldat antimilitariste et forte tête, mais valeureux.

Leur capitaine, Raymond Dronne, écrit d'eux :

« Oui, en vérité, c'étaient des champions de la liberté ».

Ils participent à la libération du camp de concentration de Dachau et la prise du « nid d'aigle » d'Hitler, à Berchtesgaden. Décoré par le général Leclerc de la Croix de Guerre pour la Campagne de France, Manuel Lozano, a cru comme beaucoup de compagnons espagnols que la libération de la France serait suivie de celle de l'Espagne. Mais le temps des désillusions arrive avec la paix. Le combat s'arrête là, c'est la fin de la Seconde Guerre mondiale sans qu'aucun allié n'évoque la possibilité de chasser Franco d'Espagne.

Après sa démobilisation, M. Lozano **mène une vie modeste d'ouvrier** et de militant anarchiste, à l'instar de la plupart de ses compagnons qui considèrent qu'ils ont simplement fait ce qu'ils devaient faire, en toute simplicité. **Il s'est également fait poète pour dire avec ses propres mots ses émotions face à l'Histoire.** Je vais donner la parole à sa poésie à travers la voix de..... Merci

* Confederación Nacional del Trabajo, syndicat anarchiste très puissant en Espagne